

sein des grandes puissances on ne saurait espérer de paix durable.

Comme je l'ai dit, c'est le 5 mars que le Canada et les autres Nations Unies ont été invités à assister à une conférence à San-Francisco. L'invitation est venue des Etats-Unis en leur nom ainsi qu'au nom du Royaume-Uni, de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et de la Chine. Cette invitation porte que la conférence étudiera les propositions sur lesquelles les quatre gouvernements précités se sont entendus, comme fondement à la charte de la nouvelle organisation.

Depuis la réception de l'invitation, j'ai eu l'occasion de m'entretenir personnellement avec le président Roosevelt et au cours de nos conversations, nous avons discuté les principaux aspects des propositions ainsi que les recommandations qui, de l'avis du Gouvernement canadien, contribueraient à accroître l'efficacité de l'organisme projeté. Au début d'avril, il doit y avoir à Londres une réunion des représentants des gouvernements du Commonwealth afin de discuter les propositions. Je ne pourrai moi-même assister à cette réunion. Notre Gouvernement sera représenté par M. Hume Wrong, le sous-secrétaire d'Etat associé aux affaires extérieures, en collaboration avec le très honorable Vincent Massey, le haut commissaire canadien à Londres. J'ai la certitude que les discussions qui auront lieu à Londres seront utiles, car elles permettront aux différentes nations du Commonwealth, qui s'intéressent toutes vivement au succès de la conférence, d'échanger des renseignements et d'éclaircir leurs vues. Cette réunion permettra de continuer l'échange de renseignements et d'idées qui a eu lieu entre le Canada et les autres pays du Commonwealth et quelques-unes des Nations Unies.

J'ajouterai ici qu'à la Conférence interaméricaine sur les problèmes afférents à la guerre et à la paix, qui a eu lieu dernièrement à Mexico, les propositions de Dumbarton-Oaks ont fait l'objet de certaines discussions. Le Canada n'a pas été représenté à cette conférence, et n'a pas été invité à y assister. On y a adopté une bienveillante résolution dans laquelle on appréciait avec admiration le grand effort de guerre déployé par le Canada et on souhaitait, de la part du Canada, une collaboration plus étroite dans le sens du panaméricanisme. J'ai transmis à la conférence, à la suite de cette résolution, un mot de reconnaissance.

J'ai ici une copie de la lettre du secrétaire aux affaires étrangères du Mexique par laquelle il transmet la résolution au gouvernement canadien. J'ai aussi une copie de la réponse que j'ai écrite depuis et, à la fin de mes remarques, je demanderai l'autorisation

de déposer ces deux documents. Les lettres pourraient peut-être figurer dans ma déclaration.

Télégramme

Château de Chapultepec, D.F.,  
Le 9 mars 1945.

Traduction de l'anglais

Au très honorable

William Lyon Mackenzie King,  
Premier ministre du Canada,  
Ottawa, Canada.

J'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence le texte de la résolution suivante adoptée avec enthousiasme par les délégués respectifs:

"La Conférence des Nations américaines sur les problèmes de la guerre et de la paix, considérant que le Canada a contribué et contribue encore de façon essentielle à la défense du continent américain, en poursuivant un effort de guerre dont l'ampleur n'exclut aucune des ressources de la nation; qu'à cause de sa position géographique le Canada fait partie de l'hémisphère américain et y occupe un rang de choix par le haut développement de sa culture, de son industrie et de ses institutions démocratiques et qu'il maintient des relations diplomatiques et consulaires, de même que commerciales et financières, avec les autres Etats de l'Amérique, la Conférence des nations américaines décide:

"De témoigner son admiration et sa gratitude au Canada pour l'important effort militaire qu'il déploie pour assurer la défense du continent américain.

"D'exprimer l'espoir que la collaboration du Canada au système panaméricain s'accroisse de jour en jour."

J'ai le réel plaisir de faire part à Votre Excellence de cette résolution et je profite de l'occasion pour vous renouveler l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Secrétaire des Affaires étrangères,

(Signé) Ezequiel Padilla.

Télégramme

A Ezequiel Padilla, secrétaire aux Affaires étrangères, Mexico (Mexique), de W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Ottawa, Canada, 16 mars 1945.

En clair

Au nom de la population et du gouvernement du Canada, je transmets nos plus sincères remerciements pour le généreux hommage à l'effort de guerre du Canada que contient la résolution que vous avez adressée au nom de la conférence de Chapultepec. Nous sommes fiers de participer à la défense de la liberté sur ce continent, comme en Europe et en Asie. Nous sommes convaincus que la solidarité croissante des peuples de notre hémisphère qui aiment la paix contribuera sensiblement, durant la période d'après-guerre, à la sécurité tant régionale que mondiale. Nous souhaitons de tout cœur une collaboration plus étroite dans tous les domaines qui nous intéressent en même temps que nos voisins des Amériques.

W. L. Mackenzie King.

La conférence de San-Francisco, tout en s'occupant de coopération internationale dans d'autres domaines que celui d'assurer la sécurité, aura pour but principal de préparer des fondements solides et fermes à l'édification de la paix mondiale. Les propositions qui ont